

En chemin vers la vie d'un disciple (9.1–9 ; 22.4–11 ; 26.9–19)

David Roper

Nous examinerons dans cette leçon ce que l'on a appelé "la conversion la plus célèbre¹" et "l'un des événements les plus importants²" de l'histoire humaine : la conversion du tristement célèbre Saul de Tarse³. En fait, trois chapitres dans les Actes sont consacrés à cette conversion⁴ : le chapitre 9, où l'événement a lieu, et les chapitres 22 et 26, où l'apôtre raconte son expérience⁵. Pour bien saisir toute l'histoire, nous allons consulter les trois⁶.

UNE CONVICTION INEBRANLABLE (9.1–2 ; 22.4–5 ; 26.9–12)

Pour bien apprécier le changement qui a lieu dans l'âme de Saul, il faut avoir vu la vie qu'il menait avant sa conversion. Quand on

rassemble les informations que donne Paul dans ses écrits et ses sermons, on découvre un jeune homme fanatique et absolument convaincu qu'il faut détruire tous les chrétiens⁷ et effacer de la terre le nom de Jésus.

Saul est né de parents juifs à Tarse, une colonie romaine de la Cilicie "pas sans renom⁸". Sa famille appartient à la petite tribu de Benjamin (Ph 3.5), dont il porte le nom du représentant le plus illustre : le roi Saül⁹. Saul hérite de sa famille la richesse, la citoyenneté romaine, et un amour féroce pour la foi juive¹⁰. Il est élevé dans l'ordre des Pharisiens (23.6), "le parti le plus strict" (26.5) de sa religion¹¹.

Saul passe son enfance à Tarse à étudier la Parole de Dieu¹² et à apprendre un métier¹³. Jeune homme, il part à Jérusalem¹⁴ pour étudier

¹ William Barclay, THE ACTS OF THE APOSTLES, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 70. ² J.W. Roberts, ACTS OF APOSTLES, Part 1 (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1967), 66. ³ Saul sera connu plus tard en tant qu'apôtre Paul. ⁴ Le fait qu'il y ait trois récits de cette conversion montre son importance. ⁵ Généralement, Luc ne se répète pas. Sachant qu'il va retranscrire plus tard les sermons de Paul, Luc ne met pas tous les détails dans ce chapitre. Les trois récits, qui diffèrent légèrement en raison du fait qu'ils sont destinés à des auditeurs différents, sont complémentaires plutôt que contradictoires. ⁶ Je mettrai entre crochets, avec notes, les paroles citées des récits d'Actes 22 et d'Actes 26. Les mots entre crochets sans note sont ajoutés par moi pour clarté. Ceci est nécessaire en raison du fait que les deux derniers récits de cette conversion sont à la première personne du singulier. ⁷ En fait, les chrétiens ne portent pas ce nom avant Actes 11.26. Je l'utilise par anticipation. ⁸ Ac 21.39; 22.3. Tarse était une ville commerciale et universitaire. Voir la carte "Les premiers voyages de Saul", dans l'article "Conseils d'adulte pour enfants en Christ (9.23-30; 22.17-21)". ⁹ Le nom "Saul" signifie : "appelé par Dieu". ¹⁰ Deux facteurs suggèrent que Saul a connu la richesse : 1) ses paroles dans Philippiens 4.12 : "je sais vivre dans l'abondance" ; 2) le fait que ses parents soient capables de l'envoyer à Jérusalem pour faire ses études (voir 16.37 ; 22.25–29). Nous ne savons pas comment sa famille a acquis la citoyenneté romaine. Un ancêtre a probablement fourni un service particulier au gouvernement romain. ¹¹ Ac 26.5. Voir "Pharisiens" dans le Glossaire "Deuxième Partie". ¹² Les écrits et les sermons de Paul comprennent plus de 200 citations et références prises dans presque tous les livres des anciennes Écritures (Ancien Testament). ¹³ Chaque garçon juif, quel que soit son statut social, apprenait un métier. Selon la pensée juive, ne pas apprendre un métier à un jeune était lui apprendre à voler. Saul est devenu faiseur de tentes (18.3). ¹⁴ Selon Actes 26.4, Paul habitait "dès [sa] jeunesse" à Jérusalem, où il avait été "élevé" (22.3). Il y est allé sans doute vers l'âge de treize ans lorsque, selon le *bar mitzvah* des Juifs, il fut considéré comme "un enfant du commandement". Certains commentateurs pensent que Actes 23.16 suggère la présence à Jérusalem d'une soeur de Paul, chez qui il a pu loger pendant ses études. Mais Actes 21.15–16 semblerait contredire cette idée.

aux pieds de l'illustre rabbin Gamaliel¹⁵. Doué d'un esprit analytique, d'un zèle fervent, et d'une énergie inépuisable¹⁶, il gravite rapidement les échelons de la communauté juive (Ga 1.14). Il devient sans doute membre du sanhédrin¹⁷, et "l'un des plus grands jeunes espoirs des Phariséens de Jérusalem, bien engagé sur le chemin des grands leaders de la foi juive¹⁸."

Agé d'à peine trente ans, il ressent dans la digression de la Loi une menace pour son judaïsme bien-aimé¹⁹. Des milliers de ses compatriotes abandonnaient la Loi pour se tourner vers la foi en un obscur charpentier de Galilée du nom de Jésus. Même certains des prêtres sont pris dans cette hérésie (6.7). Saul ne peut pas comprendre comment les Juifs peuvent suivre un criminel ayant été condamné et même crucifié. La Loi ne dit-elle pas : "*Maudit soit quiconque est pendu au bois*" (Ga 3.13 ; cf. Dt 21.22-23) ?

Bien que Gamaliel, le maître de Saul, déconseille l'utilisation de la violence pour mâter ce mouvement en herbe, pour Saul il est évident que le judaïsme et le christianisme ne peuvent pas coexister. Si le judaïsme va fleurir, il faut que le christianisme soit détruit ! Alors, soutenu par la puissante autorité juive de Jérusalem, Saul monte une campagne massive d'éradication de cette tumeur maligne qui ronge le cœur du judaïsme. Plus tard, il écrira au sujet de cette obsession de son cœur :

J'ai persécuté à mort cette Voie, liant et mettant en prison hommes et femmes (22.4).

Et lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, je les approuvais et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir (22.20).

J'ai moi-même enfermé dans les prisons beaucoup de saints (...), et, quand on voulait les faire mourir, j'apportais mon suffrage (26.10).

Je persécutais alors à outrance l'Eglise de Dieu et je la ravageais (Ga 1.13).

Dieu seul sait combien de chrétiens sont martyrisés sous la persécution menée par Saul²⁰.

Lorsque les disciples sont dispersés (8.1), Saul doit croire que l'apostasie a été écrasée. Mais alors vient la nouvelle que partout où ils vont, les chrétiens partagent leur foi (8.4). Devant ce constat, tout homme moins motivé admettrait peut-être sa défaite — mais pas Saul. Il va traquer ces maudits chrétiens, et cette fois ils ne lui échapperont pas !

La stratégie de Saul est double : 1) selon le code légal juif, tout Juif est assujéti au souverain sacrificateur ; une lettre de ce dernier apportera donc une force légale incontournable ; 2) selon la loi romaine, les chrétiens sont toujours des Juifs, même s'il sont des Juifs rebelles. L'autorité romaine ne va donc pas se soucier de la discipline exercée par les autorités juives sur leur propre peuple.

Muni de lettres du souverain sacrificateur (9.2 ; 22.5), du sanhédrin (22.5), et de plusieurs autres autorités juives (26.10, 12), Saul débarque avec ses cohortes pour les "villes étrangères²¹". Avec l'aide des autorités locales, il rassemble les disciples de Jésus et les traîne à Jérusalem pour y être jugés.

Comme le raconte le début du chapitre 9, Saul s'appête à partir pour son voyage le plus ambitieux jusqu'ici : la ville ancienne de Damas.

Cependant Saul, qui respirait encore la menace et le meurtre²² contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur²³ [et au sanhédrin²⁴] et [leur²⁵] demanda des lettres pour les synagogues de Damas²⁶, afin que, s'il y trouvait quelques-uns²⁷, hommes ou femmes, qui suivent cette

¹⁵ Ac 22.3. ¹⁶ Attributs connus à partir de passages comme Actes 22.3, Philippiens 3.6, et de sa vie en général. ¹⁷ Ceci n'est pas certain, mais les mots : "j'apportais mon suffrage" (Ac 26.10) semblent l'indiquer. Ceux qui objectent, disant qu'un membre du sanhédrin devait être marié, doivent considérer que sa femme a pu décéder (1 Co 7.8) ou l'avoir quitté quand il est devenu chrétien (Ph 3.8 ; 1 Co 7.10-11). Était-il trop jeune pour être membre ? Cette question ne trouvera jamais de réponse. ¹⁸ Warren W. Wiersbe, THE BIBLE EXPOSITION COMMENTARY, vol. 1 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 439. ¹⁹ Pendant les trois ou quatre années du ministère de Jésus, Paul était apparemment absent de Jérusalem. Peut-être était-il à Tarse. Il est même possible que le sanhédrin l'ait fait appeler pour combattre cette nouvelle doctrine. ²⁰ La loi romaine refusait au sanhédrin d'exercer la peine capitale. Certains pensent donc que Paul exagère et que seul Étienne a été exécuté par les autorités juives. Mais, un Conseil qui peut tuer un chrétien peut en tuer des centaines. Si l'on prend Paul au mot, on doit le considérer comme un assassin. ²¹ Ac 26.11. Luc ne dit pas lesquelles, mais il y en a beaucoup autour de Jérusalem. ²² Le mot "meurtre" renforce l'idée que Saul ne s'était pas arrêté avec la mort d'Étienne. Un homme qui respire "le meurtre" ne fait pas un voyage de 230 km seulement afin de donner une légère réprimande. ²³ Caïphe. ²⁴ Ac 22.5. ²⁵ Ac 22.5. ²⁶ Selon Josèphe, il y avait à Damas une grande population juive et beaucoup de synagogues. ²⁷ Paul avait-il le droit de ramener à Jérusalem seuls les chrétiens qui avaient fui la ville, ou pouvait-il y ramener tous les chrétiens ? Le verset 14 semblerait indiquer qu'il pouvait arrêter et ramener qui il voulait. Même Ananias, qui n'avait pas fui Jérusalem, craint de l'approcher.

Voie²⁸, il les amène liés à Jérusalem [pour les faire punir²⁹] (9.1–2).

Damas est l'une des plus grandes concentrations de population à une distance raisonnable de Jérusalem, à environ 220 km au nord-est de la capitale³⁰ et à une semaine de voyage à pied (voir 9.8).

Bien que les commentateurs imaginent l'agitation du cœur de Saul pendant ce voyage, il vaudrait mieux être prudent sur ce point. Ce jeune homme zélé a de quoi réfléchir pendant ce voyage³¹ : la puissante prédication d'Étienne et la manière dont il est mort ; la fidélité des disciples de Jésus face à la persécution ; l'avis de Gamaliel, que le christianisme mourra de lui-même, à moins d'être une œuvre de Dieu (mais le christianisme ne donne aucun signe de mort prochaine !). En même temps, nous devons considérer les paroles de l'apôtre lui-même au sujet de son état d'esprit du moment :

Frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour (23.1).

Je sers [Dieu] à la suite de mes ancêtres avec une conscience pure ... (2 Tm 1.3).

Pour moi donc, j'avais pensé devoir m'opposer très activement au nom de Jésus de Nazareth (26.9).

Galates 1.15a suggère que Paul était convaincu d'avoir été amené à la conversion par tout ce qui est arrivé ; mais il serait impossible, selon le texte du Nouveau Testament, de le présenter comme un homme travaillé par sa conscience avant même de rencontrer le Christ sur le chemin de Damas³². Saul est aussi rempli de conviction impassible à la fin du voyage

qu'au début. Ce jeune homme n'est pas converti par sa mauvaise conscience, mais par le Christ miséricordieux !

UNE RENCONTRE INATTENDUE (9.3–5 ; 22.6–8 ; 26.13–15)

Vers midi du dernier jour du voyage, les murailles de Damas sont en vue. Les voyageurs s'arrêtent normalement à ce moment de la journée pour chercher quelque répit du soleil brûlant. Saul, pourtant, pressé d'entamer ses recherches meurtrières dans la ville, pousse la caravane à continuer. Soudain, sa vie est bouleversée à tout jamais :

Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas [vers midi], tout à coup une [grande] lumière [plus brillante que le soleil] venant du ciel resplendit autour de [lui et ses compagnons de route]. [Ils tombèrent] par terre et [Saul] entendit une voix qui lui disait [en langue hébraïque³³] : Saul, Saul³⁴, pourquoi me persécutes-tu ? [Il est dur pour toi de regimber contre les aiguillons³⁵] (9.3–4 ; 22.6 ; 26.13–14).

Cette lumière éblouissante ne laisse pas de doute : la vision vient du ciel ! Saul voit un homme³⁶ mais ne le reconnaît pas. Qui est-ce, et pourquoi parle-t-il de persécution ? Saul, qui a peur, demande : "Qui es-tu, Seigneur ?" La réponse revient aussitôt : "Je suis Jésus [de Nazareth] que tu persécutes" (9.5 ; 22.8).

Certains commentateurs pensent que Saul n'a pas vu le Seigneur mais qu'il a eu une crise d'épilepsie³⁷ pendant un orage ! Mais un tel argument ne peut être pris au sérieux. Tous ceux qui lisent les textes de Paul y trouvent un homme intelligent qui n'est pas sujet à des fantaisies, qui connaît la différence entre une affliction physique et une visitation céleste ! De plus, ses compagnons de voyage tombent par terre, eux

²⁸ Ce terme, que Luc semble affectionner, se trouve ici pour la première fois. Il sera encore utilisé plus tard (19.9, 23 ; 22.4 ; 24.22). Luc l'emploie également pour créer des expressions qui décrivent le christianisme : "la voie du salut" (16.17), "la voie du Seigneur" (18.25), "la voie de Dieu" (18.26). Ceci nous rappelle les paroles de Jésus dans Jean 14.6. ²⁹ Ac 22.5.

³⁰ Voir la carte, "Les premiers voyages de Saul", dans l'article "Conseils d'adulte pour enfants en Christ (9.23-30; 22.17-21)".

³¹ Une des routes de Jérusalem à Damas passait par la Galilée. Si Saul a emprunté cette route, il a sans doute vu et entendu beaucoup de témoignages de l'œuvre de Jésus dans cette région. ³² Ceux qui disent que la conversion de Saul était le résultat d'un conflit intérieur inspiré par sa culpabilité pensent que dans cet état d'esprit, il était prêt à accepter *n'importe quoi* — même un orage — comme un signe de Dieu ! ³³ Dans le texte grec, Jésus utilise ici la forme araméenne du nom de Saul. Ailleurs dans les récits de cette conversion, ce sera toujours la forme grecque. ³⁴ Dans les écrits de Luc, quand Dieu prononce ainsi deux fois le nom d'une personne, la situation est vraiment sérieuse ! Voir Lc 10.41 ; 13.34 ; 22.31. ³⁵ Les aiguillons étaient des bâtons pointus employés pour faire avancer les bêtes de somme. Les animaux qui résistaient à cette pointe se faisaient encore plus mal. Tout ce qui était arrivé à Saul jusqu'à ce point de sa vie l'avait "piqué", mais Saul continuait à résister, pour sa propre douleur. ³⁶ Alors que le présent texte dit seulement que Saul *entend* Jésus, d'autres passages montrent qu'il l'a *vu* aussi. Voir Ac 9.17, 27 ; 1 Co 9.1, etc. ³⁷ Certains spécialistes sont convaincus que l'"écharde dans la chair" de Saul, c'était l'épilepsie. On ne peut pas en être sûr.

aussi. Souffrent-ils de crises d'épilepsie simultanées ? Considérez, en outre, que c'est Luc le médecin qui raconte l'histoire. Et selon Luc, *c'est le Seigneur ressuscité qui paraît devant Saul* et qui annonce qu'il est "Jésus que tu persécutes"³⁸ !

Imaginons l'état d'esprit de Saul à ces mots étonnants : "Les disciples de Jésus ont donc raison : Il est vivant ! Il est divin ! Il est le Christ !" Les disciples ont eu raison, et Saul a eu tort. Au lieu de lutter en faveur du Dieu qu'il aime, le voici qui lutte contre lui !

Saul a persécuté les disciples de Jésus. Et pourtant voici devant lui Jésus lui-même, qui lui annonce qu'en persécutant ses disciples, c'est *lui* que Saul persécute ! Quand Saul a arrêté des chrétiens, c'est donc Jésus qu'il a arrêté ! Quand il a torturé des chrétiens, c'est Jésus qu'il a torturé ! Et quand il a tué des chrétiens, c'est le Fils de Dieu qu'il a mis à mort³⁹ !

Lui qui se vante d'être "quant à la justice légale, irréprochable" (Ph 3.6), se trouve être en fait "le premier" des pécheurs (1 Tm 1.15) ! Tout tremblant devant son Seigneur, il demande : "Que ferai-je, Seigneur ?" (22.10). Y a-t-il de l'espoir pour lui ?

UN DEFI INHABITUEL (9.6–9 ; 22.9–11 ; 26.16–18)

La réponse à cette question est aussi saisissante qu'avait été l'apparition du Seigneur. Jésus dit à Saul qu'il doit maintenant cesser de rester à terre, tout tremblant :

Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car voici pourquoi je te suis apparu : je te destine à être serviteur et témoin⁴⁰ des choses que tu as vues de moi et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai⁴¹. Je t'ai pris du milieu de ce peuple et des païens, vers qui je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi (26.16–18).

Il n'a jamais été lancé plus grand défi ! Les spécialistes se demandent pourquoi Jésus est apparu à Saul, mais le Seigneur lui-même répond à la question : "Voici pourquoi je te suis

apparu" (v. 16). Il destine Saul à une tâche particulière.

Cette tâche se divise en trois parties : Premièrement, Jésus est apparu à Saul afin de le rendre apte à devenir "serviteur et témoin" (v. 16). Une des qualifications des apôtres est, en effet, d'être un témoin de la résurrection (1.21–22). Plus tard, lorsque Paul fera la liste des apparitions du Christ après sa résurrection, il dira : "Après eux tous, il s'est fait voir à moi comme à l'avorton ; car je suis, moi, le moindre des apôtres" (1 Co 15.8–9a). Il dira à la même Eglise, dans 1 Corinthiens 9.1 : "Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ?"

Jésus est apparu à Saul, deuxièmement, afin de l'envoyer vers les *non-Juifs* ("vers qui je t'envoie", 26.17). On a beau appeler Paul "l'apôtre du monde entier", sa mission particulière était auprès des non-Juifs. Ce passage constitue la première référence à la place accordée à ce ministère particulier dans le dessein de Dieu. Nous savons que lorsque Jésus a donné leur mission aux apôtres, leur disant d'être ses témoins "jusqu'aux extrémités de la terre" (1.8), il entendait par là des non-Juifs ; nous savons également que lorsque Pierre a parlé de la promesse qui est "pour tous ceux qui sont au loin" (2.39), il s'agissait des païens ; nous savons en outre que les non-Juifs étaient inclus dans la promesse donnée à Abraham et répétée par Etienne en Actes 3.25 : "*Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance.*" Mais les païens ne sont mentionnés spécifiquement dans le dessein de Dieu que lorsque Jésus apparaît à Saul en ce moment. Pour nous qui sommes des non-Juifs, c'était un moment capital !

Troisièmement, Jésus est apparu à Saul afin de le préparer à "ouvrir les yeux" des païens (26.18). Le verset 18 est un des plus grands passages de la Bible sur le sujet de l'évangélisation. Notre travail d'évangélisation consiste à : "[1] ouvrir les yeux [des pécheurs] [2] afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière [3] et du pouvoir de Satan vers Dieu, [4] et qu'ils reçoivent le pardon des péchés [5] et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en [Jésus]" (26.18).

Bien que l'apparition de Jésus produise la foi

³⁸ Le changement dramatique dans la vie de Saul constitue la preuve, s'il en fallait, qu'il a bien vu le Seigneur ressuscité. ³⁹ Dans l'Eglise, quand on maltraite ses frères et ses sœurs, c'est le Christ qu'on maltraite ! ⁴⁰ Même mission que celle donnée aux apôtres dans 1.8. ⁴¹ Jésus apparaîtra à Saul encore à d'autres occasions (18.9–10 ; 22.17–21 ; 23.11 ; cf. 2 Co 12.1–4, 7).

dans le cœur de Saul et déclenche le processus de la conversion, son but premier n'est pas de le sauver, mais de faire de lui l'apôtre des païens (voir Rm 11.13 ; cf. Ga 2.6-9).

Saul comprend-il tout ceci au moment où il voit Jésus ? J'en doute. Ce à quoi il doit surtout penser en ce moment précis est le fait qu'il a devant lui Jésus de Nazareth, le Messie, le Fils de Dieu, que lui, Saul, a combattu à mort ! C'est ce qui suscite la question qu'il pose : "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?" (9.5). Jésus lui répond : "Lève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire"⁴² (9.6).

Pendant tout ce temps, "les hommes qui voyageaient avec lui s'étaient arrêtés, muets de stupeur ; ils entendaient la voix, mais ne voyaient personne"⁴³ (9.7). Selon Actes 22.9, ils "virent la lumière mais n'entendirent pas la voix" de Jésus⁴⁴. Ces hommes deviennent donc des témoins importants de l'expérience de Saul sur le chemin de Damas.

Saul se lève donc, mais "malgré ses yeux ouverts" il ne voit rien [à cause de l'éclat de cette lumière⁴⁵]. On le prend "par la main pour le conduire à Damas" (9.8). Saul, qui a prévu de se jeter sur la ville en agent vengeur de Dieu, y arrive plutôt timidement, en pécheur pénitent conduit par la main, aussi impuissant qu'un pauvre mendiant aveugle.

On le conduit titubant le long d'une des rues principales de Damas, celle qui est appelée "la droite"⁴⁶, jusqu'à la maison d'un nommé Judas⁴⁷. Là on l'amène dans une chambre d'hôte et on le laisse seul. Il pleure⁴⁸ et il prie⁴⁹, il ne mange ni ne boit⁵⁰, pendant trois jours⁵¹ (9.9).

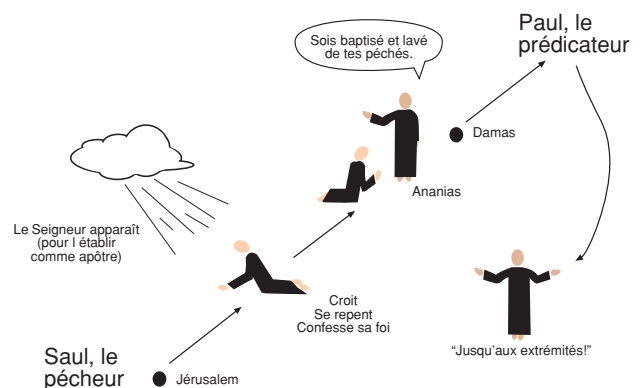
Cet homme est bouleversé par son remords. Il croit désormais en Christ, il se repent et il confesse Jésus comme "Seigneur"⁵². Mais la culpabilité de son péché ronge son âme. Il a eu une vision ; il lui reste à recevoir une visite — celle de quelqu'un qui lui dira ce qu'il doit faire⁵³ (9.6).

CONCLUSION

Dans cette leçon nous avons vu : 1) la conviction inébranlable de Saul selon laquelle il doit absolument détruire le christianisme ; 2) la rencontre inattendue avec Jésus sur la route de Damas ; 3) le défi inhabituel que Jésus lui lance, celui de porter l'Évangile aux païens. Nous verrons ensuite : 4) le chrétien hésitant, Ananias, qui craint de rendre visite à Saul ; 5) le converti enthousiaste, Saul, qui obéit immédiatement aux commandements de Dieu ; 6) l'engagement sans fin de ce converti envers la cause du Christ.

Considérez que n'importe quelle personne qui pense servir Dieu mais qui le fait mal est peut-être sur son "chemin de Damas". Le Seigneur n'apparaîtra pas dans une lumière aveuglante, mais par la lumière de sa Parole, qui suffit pour produire la foi dans un cœur honnête (Jn 20.30-31). Ceux qui résistent à l'appel de l'Évangile trouvent qu'il est "dur de regimber contre les aiguillons". Paul s'est trouvé dans une situation extrêmement délicate, car avouer qu'on a eu tort est très humiliant. Mais lorsqu'on se rend à Dieu comme Saul l'a fait, le chemin de Damas devient le chemin de la vie d'un disciple ! ◆

NOTES POUR AIDES VISUELLES



⁴² Il ne s'agit pas d'une option mais d'un commandement. ⁴³ La vision du Christ ressuscité était pour les yeux de Saul seulement (cf. 1 Co 15.8). ⁴⁴ Il n'y a pas de contradiction ici. Ceci veut dire tout simplement que ces hommes ont entendu le son de la voix, mais n'ont pas compris ce qu'elle disait. ⁴⁵ Ac 22.11. ⁴⁶ Cette rue, longue de plus d'un kilomètre, existe encore aujourd'hui. ⁴⁷ Probablement la maison où Saul devait établir son quartier général pour ses affaires à Damas. ⁴⁸ Le texte ne dit pas ceci, mais le suggère. ⁴⁹ Ac 9.11. ⁵⁰ Un signe soit de son repentir (voir Jon 3.7), soit de son état d'esprit. ⁵¹ Selon la manière juive de calculer les jours : le jour où Jésus lui est apparu, plus le lendemain, plus le surlendemain = le jour où Ananias vient le voir. ⁵² Quand Saul a appelé Jésus "Seigneur" sur la route de Damas, il s'agissait de respect, d'un titre honorifique. Il s'agit désormais d'une vraie adoration, une confession de foi. ⁵³ Soulignons que dans le dessein de Dieu, c'est aux hommes de dire aux hommes ce qu'il faut faire pour être sauvés. Voilà pourquoi Jésus ne donne pas à Saul les instructions dont il a besoin pour son salut, mais il envoie Ananias pour le faire.

Quand j'étais jeune prédicateur, j'ai développé un sermon intitulé : "Saul, le pécheur, devient Paul, le prédicateur". Avant de prendre la parole, je mettais au tableau le schéma suivant, qui, suivi de bas en haut, servait d'illustration à mon étude.

NOTES POUR SERMONS

Un sermon intitulé "La chance de toute une vie" ou bien "Sur le chemin de la vie d'un disciple" pourrait comprendre trois points, basés sur les trois étapes de la conversion de Saul : 1) Quand on se rend compte de son péché, 2) Quand on reconnaît Jésus, 3) Quand on se décide à obéir.

On peut développer un sermon autour des quatre questions trouvées dans l'histoire de cette

conversion (9.4-5 ; 22.10, 16).

On peut également construire une étude sur la vie de l'apôtre Paul, à commencer par l'information biographique donnée au début de cet article. Ensuite on peut ajouter un résumé de son ministère. Cette étude peut s'intituler : "Plus que vainqueurs" et être construite selon les points suivants : 1) Sa conversion, 2) Sa vie de chrétien, 3) Son travail d'évangélisation, 4) Sa vie de prisonnier. Dans chacune de ces catégories, on peut montrer comment Paul était "plus que vainqueur" *par Christ*, devant chacun des obstacles qu'il trouvait sur son chemin.

On peut utiliser Actes 26.18 pour construire une étude d'exposition textuelle en plusieurs points, démontrant ce que nous accomplissons quand nous partageons l'Évangile avec les autres, et ce qui arrive chez une personne lorsqu'elle est convertie à Christ.